

Apprendre aux enfants les dangers du Net

Jeu de sensibilisation. L'association Action Innocence lance un « serious game ». Baptisé Net-city, il sensibilise les 9-12 ans aux pièges à éviter sur la toile.

Pas d'angélisme, pas de diabolisation. Depuis sa création en 1999, Action innocence a pour but de préserver la dignité des enfants sur le Net. « **Internet est un outil formidable mais qui recèle de nombreux pièges**, estime Véronique Fima, directrice pour la France. **Dès 10 ans, les enfants surfent sur le web sans être accompagnés d'un adulte.** » Dans les classes de CM2 qu'elle ou les psychologues de l'association visitent, les réponses des élèves sont claires. « **Quand on pose la question: ' Qui va sur Internet avec ses parents ? ', personne ne lève la main. Quand on demande: ' Qui a déjà un profil Facebook ? ', la moitié de la classe lève le doigt.** » Ont-ils, à cet âge, le recul pour comprendre les conséquences de ce qu'ils peuvent poster sur le Net, et les dégâts psychologiques causés par ce qu'ils peuvent y voir ? « **Non**, répond Véronique Fima. **C'est pourquoi, nous avons mis en place un jeu qui permet, en s'amusant, de se poser les bonnes questions.** » Rendez-vous

sur *netcity.org*. Destiné aux 9/12 ans, ce jeu gratuit demande d'abord de créer un avatar. Un entraînement permet de se familiariser aux techniques mêlant action et réflexion. « **À travers de multiples épreuves, on aborde des thèmes importants comme: ' Attention aux données personnelles, ne pas accepter de rendez-vous, respecter le droit à l'image, ne pas tout croire, que faire quand on a vu du contenu choquant ? ' »** Bref, tout ce qui constitue l'éducation numérique. « **Comme dans la vraie vie, on ne peut pas faire n'importe quoi sur le web. Il faut tout faire pour éviter que les enfants ne deviennent des victimes ou, qu'à leur tour, ils se comportent mal.** » Sur Facebook des groupes se créent pour insulter un prof ou se moquer d'autres élèves. Avec la puissance du net, les moqueries se transforment en véritable campagne de dénigrement.

Philippe LEMOINE.